

L'exposition internationale urbaine de 1914

P. 2 | LYON, CENTRE DU MONDE !
L'EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914
Propos de l'exposition
Parcours de l'exposition

P. 3 | PROGRAMMATION JEUNES PUBLICS

P. 4 | LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

P. 5 | CONTEXTE DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

P. 6 et 7 | ÉDOUARD HERRIOT
Repères biographiques
Le choix d'Herriot : une exposition spécialisée
Édouard Herriot et les sciences municipales à Lyon

P. 8 et 9 | TONY GARNIER
Repères biographiques
Une œuvre de Tony Garnier : la Halle de Gerland

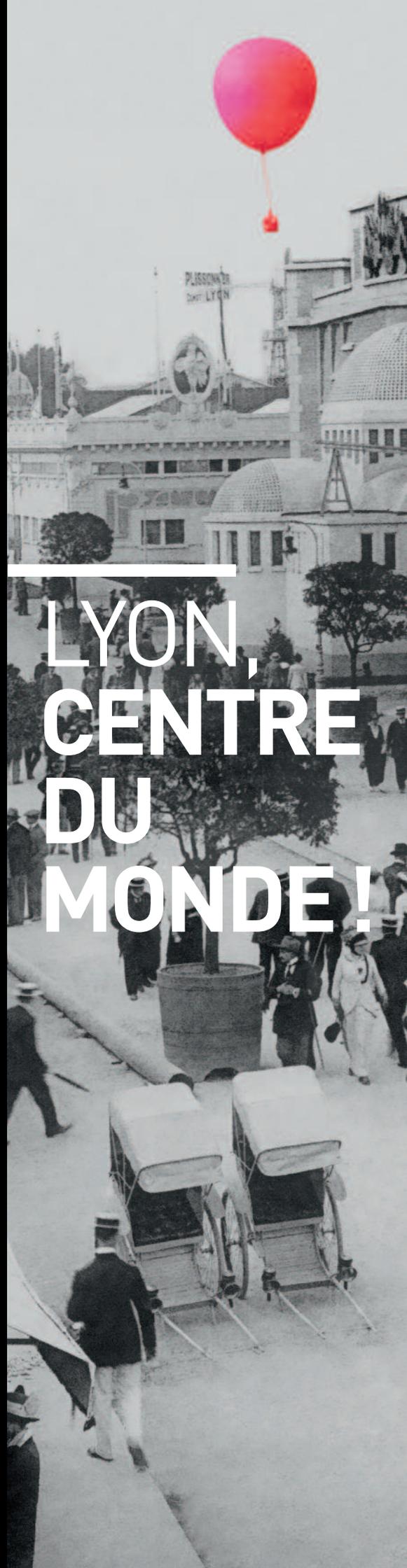
P. 10 et 11 | LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES ET COLONIALES

P. 12 | INFORMATIONS PRATIQUES

Ce dossier a été conçu au service des publics en collaboration avec Franck Micolier, professeur relais aux musées Gadagne.

Exposition temporaire du
21 novembre 2013
au 27 avril 2014
Musée d'histoire de Lyon

Gadagne
musées



LYON, CENTRE DU MONDE !



LYON, CENTRE DU MONDE ! L'EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

Propos de l'exposition

L'exposition "Lyon, centre du monde !" retrace l'épopée de cette manifestation à l'exceptionnelle modernité, qui fait entrer Lyon dans le 20^e siècle. Elle affirme l'ambition européenne de la métropole lyonnaise et de son premier magistrat, le maire Édouard Herriot.

Jules Courmont, commissaire général de l'Exposition, y valorise les théories hygiénistes et débat avec les autres grandes villes d'Europe. Tony Garnier devient, grâce à elle, un architecte célèbre dans le monde entier. Louis Pradel réaffirme, pour la chambre de commerce de Lyon, le poids et l'importance économique et industrielle de Lyon en Europe. Il ne s'agit plus d'une exposition universelle et commerciale, mais d'une exposition internationale urbaine qui pose les enjeux urbains, sociaux, économiques, industriels du 20^e siècle au cœur de sa problématique.

L'Exposition internationale urbaine s'inscrit dans un contexte avant tout européen. Il s'agit, affirme Herriot, de permettre le dialogue et la réflexion pour résoudre les problèmes et les difficultés inhérents à un développement urbain et industriel qui concerne alors toutes les grandes cités européennes. Lyon, grâce à Édouard Herriot et ses conseillers, joue dans ce débat un rôle central.

Le 3 août 1914, la guerre éclate et perturbe le bon déroulement de l'Exposition. Cependant, ses portes restent ouvertes en dépit de la fermeture des pavillons des nations ennemies. Elle ferme ses portes le 11 novembre 1914.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les grands hommes

Édouard Herriot, Jules Courmont, Louis Pradel et Tony Garnier : principaux organisateurs de l'Exposition internationale urbaine

Les modèles et précédents de l'Exposition internationale urbaine de 1914

Dresde (1911), Turin (1911) et Gand (1913)

Genèse de l'exposition

Les industries à la Mouche

Les secteurs industriels performants et innovants : automobile, chimie...

Le pavillon des Soies et des Soieries

La soie : fleuron de l'économie lyonnaise, haute technicité et modernisation

Le pavillon et le jardin de l'horticulture

L'horticulture, une tradition lyonnaise

Le village alpin :

entre tradition et modernité

Tourisme, pédagogie et hygiénisme

Les nations à la Mouche

Enjeux politiques et économiques à travers l'exemple des pavillons de 6 nations : Chine, Perse, Russie, Brésil, Autriche et Allemagne

L'exposition coloniale

Une exposition-propagande en faveur de l'Empire colonial français

L'exposition de la Cité moderne

Urbanisme et hygiénisme

Patrimoine et Beaux-arts

L'excellence française et lyonnaise, la place de Lyon

1) *La passerelle et l'exposition coloniale*, carte postale, LL éditeur, Lyon, musées Gadagne, inv. N 2705.4

PROGRAMMATION JEUNES PUBLICS



GROUPES SCOLAIRES, PRIMAIRES ET COLLÈGES

Théâtre d'ombres et musical Macao et Cosmage, C^{ie} La Soupe

À partir du CE2 / durée 50 min.

Sur leur île paradisiaque, Macao et Cosmage, unis par un amour intense, vivent seuls et heureux, loin de tout.

Heureux... jusqu'au jour où débarque la brillante civilisation française, son drapeau, ses fonctionnaires, sa technologie et ses plaisirs futiles. Respectant le texte et l'esthétisme Art déco de l'ouvrage d'Edy Legrand, ce conte philosophique déploie toute sa poésie par l'art du théâtre de papier et la présence de la musique.

Jeudi 27/03/14, 2 séances :
10h et 14h

GROUPES SCOLAIRES ET ÉTUDIANTS, SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR

Visite guidée de l'exposition

Collège, lycée, supérieur / durée 1h30
Primaires / durée 1h

Balades thématiques en ville

Lycée, supérieur / durée 2h
*Édouard Herriot : changer
le paysage de la ville durablement*

*L'Exposition internationale urbaine
de 1914 : Lyon, fleuron de la Cité
moderne*

*Grange Blanche : un hôpital
pavillonnaire au service de l'hygiène*

GROUPES JEUNES PUBLICS LOISIRS

Atelier ARCHI POP

À partir de 7 ans / durée 2h

L'atelier commence par une visite de l'exposition "Lyon, centre du monde !" à la rencontre de Tony Garnier, le grand architecte de la cité moderne, et de ses réalisations lyonnaises.

Les enfants créent ensuite la carte pop-up du bâtiment de leur choix : halle de Gerland, Cité des États-Unis... Découper, plier, assembler, colorier et pop ! la magie opère.

Du mercredi au dimanche,
sur réservation

**Visites libres possibles en fonction
des disponibilités, réservation
obligatoire.**



1) *Macao et Cosmage* ©Cie La Soupe 2) *L'hôpital de Grange Blanche*, syndicat d'initiative de Lyon, musées Gadagne, inv. N 4430.27

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

COLLÈGES

5^e

Technologie :
construction des bâtiments
et ouvrages - les œuvres
de Tony Garnier

4^e

Histoire-géographie :
le 19^e siècle (Partie III) -
l'âge industriel (thème 1) :
les mutations liées
à l'industrialisation /
carte de l'Europe en 1914 (thème 5) :
les alliances militaires entre
les principaux pays européens /
les Colonies françaises en 1914
(thème 4)

Français : histoire des arts :
étude de l'image

3^e

Histoire des arts :
le 20^e siècle /
"arts de l'espace" : architecture,
urbanisme, arts des jardins /
l'œuvre d'art et l'influence des
techniques : œuvre d'ingénieur [...]
liée à l'évolution technique
(architecture métallique...)

Histoire-géographie :
les arts, témoins de l'histoire
du monde / un siècle de transformations
scientifiques et technologiques

Français :
étude de l'image, l'image comme
engagement et comme représentation
de soi

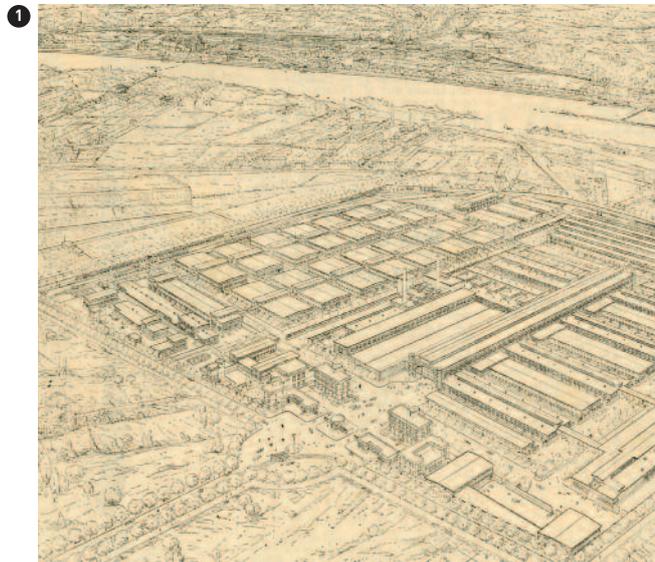
LYCÉE

Première

Histoire-géographie :
la république face
à la question coloniale ;
l'Empire français au moment
de l'Exposition coloniale
de 1931 /
croissance et mondialisation -
la croissance économique
et ses différentes phases
depuis 1850

Terminale

Histoire des arts : le 20^e siècle
"arts, sciences et techniques" :
l'art et les innovations
scientifiques et techniques



1) *Marché aux bestiaux et abattoirs de la Mouche* (Lyon), Tony Garnier, perspective aérienne publiée dans *Lyon-Exposition, Journal de l'Exposition internationale de 1914*, n° 1, 23 avril 1913, p.5, Lyon, musées Gadagne, inv. N 4137

2) *Installation du village noir à l'Exposition de 1914*, carte postale, Lyon, musées Gadagne, coll. Corneloup, inv. 013.1.51

3) *Intérieur du Grand Hall*, carte postale, Lyon, musées Gadagne, inv. Dufier 680

4) *Les jardins de l'horticulture*, carte postale, Lyon, musées Gadagne, inv. N 4244.3.1

CONTEXTE DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

L'Exposition internationale urbaine de 1914 reflète bien la richesse et la complexité de ce début de siècle, dans de nombreux domaines. Elle s'inscrit dans **une période de forte croissance économique, la Belle époque**, qui rompt avec la période de la Grande dépression (1873-1896) de la fin du 19^e siècle. Les innovations de la seconde Révolution industrielle permettent l'émergence de nouveaux secteurs de pointe (automobiles, avions), pour lesquels la France et Lyon s'illustrent.

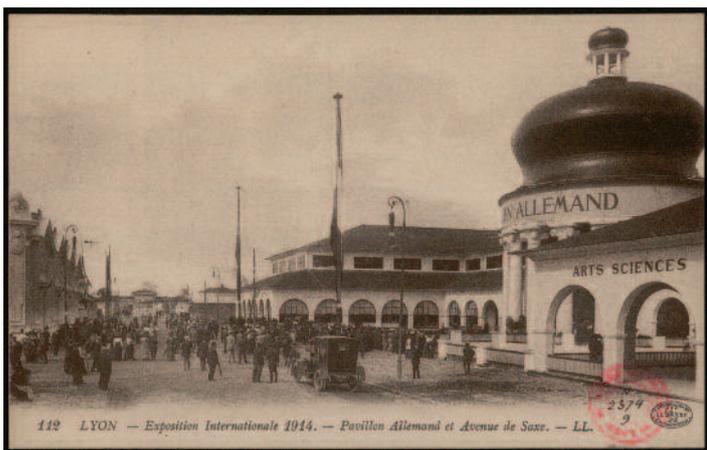
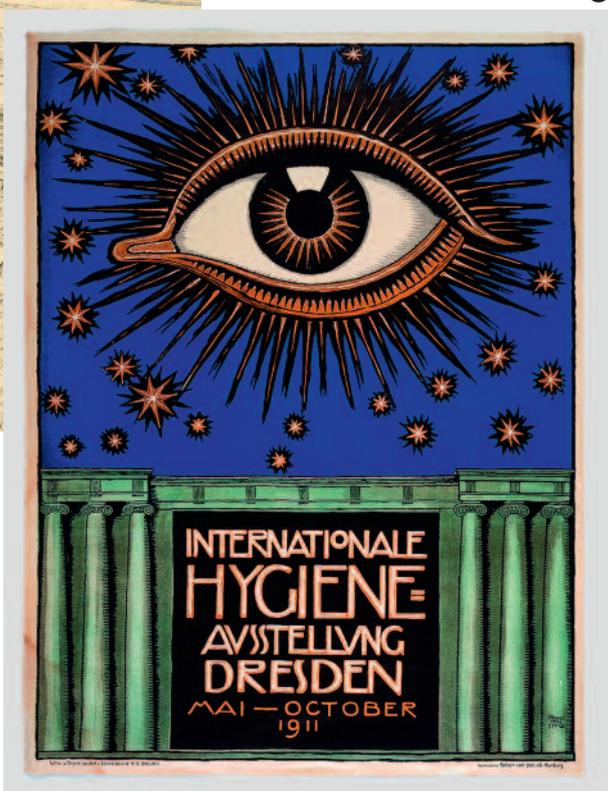
Cette période se caractérise aussi par une forte croissance urbaine, même si elle est beaucoup moins marquée que dans les pays européens voisins. La population lyonnaise passe de 109 500 habitants en 1891 à 472 110 en 1910. Cette poussée urbaine, accompagnée d'une forte concentration humaine et ouvrière, pose de nouveaux défis à relever en termes de logement, d'hygiène, d'éducation et de loisirs, notamment pour les classes populaires.

Le thème de **l'Exposition internationale urbaine, "la Cité moderne", témoigne aussi du réveil communal**, de l'affirmation de l'interventionnisme croissant des municipalités dans la gestion directe et la rationalisation de nombreux services, comme le gaz, l'eau, les tramways, jusque-là gérés par des entreprises privées. **C'est la naissance de la science des villes, de la gouvernance urbaine et de ce qui commence à être appelé l'urbanisme**. Au début du siècle, plusieurs expositions européennes explorent la question de l'hygiène et construisent le municipalisme moderne, et sont citées en modèle pour celle de Lyon : Dresde en 1910-1911 et 1913, Düsseldorf en 1911-1912, Gand en 1913 au sein de l'exposition universelle, et même Nancy en 1913. L'Exposition de 1914 à Lyon permet au jeune maire Herriot de se faire connaître, au niveau national et international, de faire rayonner Lyon, mais également de s'inscrire dans un mouvement plus vaste de réforme de la ville.

Sur le plan politique, après des débuts difficiles, **la III^e République, incarnée par le parti radical** au pouvoir, est bien enracinée dans les esprits et les pratiques. Édouard Herriot, membre depuis sa création, en devient l'inamovible président à partir du milieu des années vingt.

L'Exposition de 1914 reflète **bien les paradoxes du contexte international** : d'une part l'inéluctabilité du conflit - **la Grande Guerre** éclate pendant le déroulement de l'exposition ; d'autre part, les liens et la volonté de coopération internationale, avec la participation **de 18 nations étrangères**, parmi lesquels l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Turquie. Enfin, la **section**

coloniale témoigne de l'emprise coloniale des grandes puissances européennes sur l'Afrique et une partie de l'Asie. L'Empire français est passé de 900 000 km² en 1876 à plus de 10 millions de km² et de 6 à 55 millions d'habitants - ce qui en fait la deuxième puissance coloniale mondiale, loin derrière la Grande-Bretagne : grand sujet de fierté, d'affirmation et de réconfort face à la puissance allemande.



1) *Exposition internationale d'hygiène de Dresde*, Franz von Stuck, affiche publicitaire, 1911, Allemagne, Dresde, musée de l'hygiène, inv. DHMD 1995/20

2) *Projet d'élévation et plan du pavillon allemand (coupole centrale et colonnade)*. Dessin sur papier bleu, 1914, Lyon, bibliothèque municipale, inv. 6644.3

ÉDOUARD HERRIOT

(1872 - 1957)

Repères biographiques

Édouard Herriot est maire de Lyon pendant 52 ans à l'exception des années de guerre (1940-1945) pendant lesquelles il est suspendu.

Son ascension spectaculaire témoigne de l'avènement des "couches nouvelles" et de l'importance du parti radical sous la III^e République. Issu d'une famille traditionnelle, chrétienne, militariste et colonialiste, agrégé de lettres, professeur au lycée Ampère de Lyon, il s'engage à gauche lors de l'affaire Dreyfus.

Membre du comité radical il adhère, en 1898, à la section lyonnaise de la Ligue des droits de l'homme. Son mariage avec Blanche Rabatel, fille du président du conseil général du Rhône, le fait entrer dans les cercles du pouvoir local.

En 1904, il est élu conseiller, puis cinquième adjoint, en charge de l'instruction publique. Quand en 1905 le maire socialiste Victor Augagneur, nommé gouverneur de Madagascar, démissionne, il est élu maire, à 33 ans, pour ce qui semble un court intérim. Mais en 1908, il est confirmé par le suffrage universel. **Il est réélu 9 fois à Lyon, jusqu'en 1957.**

Ses funérailles nationales en 1957 sont retransmises à la télévision. Sa longévité politique s'explique par sa modération, sa simplicité et sa capacité d'adaptation. Si à ses débuts à Paris, il incarne une gauche radicale et partisane, il bâtit à Lyon un véritable consensus politique. Il laisse en héritage **une gouvernance municipale originale, qualifiée d'herriotisme** : transcender les courants politiques et rassembler les forces vives de la cité afin de promouvoir la ville dans les domaines politiques, économiques, sociaux et culturels.



Un parcours exemplaire

- Maire de Lyon en 1905
- Conseiller général en 1910
- Sénateur en 1912, à 40 ans, puis député
- À partir de 1916, ministre de plusieurs gouvernements, notamment sous Raymond Poincaré, puis Pierre Laval (en 1935)
- Président du Conseil de juin 1924 à avril 1925, puis de juin à décembre 1932
- Président de la Chambre des députés en novembre 1925, puis de 1936 à 1940 et de 1947 à 1953
- Président du parti radical en 1947, à vie en 1953
- Président d'honneur de la Chambre des députés
- Et même... académicien en 1947 pour une œuvre d'une cinquantaine d'ouvrages sur des sujets très divers !



1

Choix d'Herriot : une exposition spécialisée

Il s'agit de la 3^{ème} **exposition internationale organisée à Lyon**. Celle de 1872 a été un échec financier en raison du contexte économique difficile de la défaite de 1870-1871. Celle de 1894, malgré son succès, a été ternie par l'assassinat du président de la République Sadi Carnot le 24 juin 1894.

Cette nouvelle exposition s'en distingue sur de nombreux points. D'une part, **elle s'inscrit dans un courant européen de réflexion scientifique sur la ville moderne**, esquissé notamment lors de l'exposition internationale d'hygiène de Dresde de 1911, et plus encore lors du Congrès de l'Union internationale des villes tenu à Gand en 1913. Comme Édouard Herriot l'explique dans un article de l'*Illustrierte Zeitung* de Leipzig du 25 juin 1914, elle se veut "la vision encore incomplète peut-être, mais du moins précisée, de ce que peut et doit être la cité moderne [...]".

C'est donc une **exposition spécialisée** : de nombreux pavillons sont consacrés à l'hygiène urbaine, déclinée sous différents aspects - la protection de l'enfance, la lutte contre les maladies infectieuses et l'alcoolisme, le traitement des eaux et déchets...

D'autre part, **elle s'affirme véritablement internationale** : 18 pays étrangers présents, 11 nations disposent de leur propre pavillon, sur 17 000 m² et une exposition coloniale de toutes les colonies françaises.

Enfin elle se tient non plus au Parc de la Tête d'Or, mais **dans le nouveau quartier de Gerland**. Tony Garnier vient d'y bâtir, pour les futurs abattoirs de la Mouche, une immense halle à l'architecture moderne et hygiéniste. Sur les terrains disponibles, en bord de Rhône, sont aménagés des pavillons provisoires, comme l'exposition alpine et l'exposition coloniale.

Mais comme les deux précédentes expositions, elle est rattrapée par l'histoire : la Première Guerre mondiale éclate, entraînant la fermeture des pavillons allemand et autrichien le 6 août 1914.

Édouard Herriot et les sciences municipales à Lyon

Son œuvre municipale est considérable, notamment en matière de **lutte contre l'insalubrité et de la mise en place d'un nouvel urbanisme, fondé sur l'hygiène**.

Il fonde en 1911 la Société Économique et Démocratique des Habitations Hygiéniques à Bon Marché, avec laquelle il lance, sans l'aide de l'État, **un programme ambitieux de construction de cités HBM**, comme les cités Gerland, Tony Garnier et Perrache.

Il s'entoure de personnalités avec lesquelles il développe la plupart de ses grands projets :

- **Tony Garnier** incarne un urbanisme nouveau, œuvrant pour une ville ouverte, aérée, offrant le confort moderne et l'hygiène aux couches les plus modestes de la société.

Cf. pages suivantes.

- **Jules Courmont**, professeur à la faculté de médecine, président de la commission sanitaire de Lyon et membre du Bureau municipal d'hygiène, a consacré sa vie à la lutte contre l'insalubrité et contre la tuberculose. C'est le grand promoteur du nouvel hôpital conçu par Tony Garnier à Grange Blanche. En 1914, Édouard Herriot le nomme commissaire de l'Exposition internationale urbaine.

Ces trois hommes seront à l'origine **des grands aménagements lyonnais de la première moitié du 20^e siècle**. Avec eux, la cité entre de plain pied dans l'ère moderne, malgré le ralentissement économique provoqué par la Grande guerre, qui allonge considérablement la réalisation de ces grands travaux.



Lois relatives à l'habitat et l'urbanisme

- 1850 : loi française de salubrité publique
- 1889 : création de la Société française des Habitations à Bon Marché
- 1903 : 1^{er} règlement sanitaire de France, mis en place à Lyon par Victor Augagneur
- 1911 : création par Édouard Herriot de la Société Économique et Démocratique des Habitations Hygiéniques à Bon Marché
- 1912 : création de la commission du plan de l'extension et de l'embellissement de la ville
- 1919 : 1^{ère} loi française sur l'urbanisme
- 1928 : Loi Loucheur – contribution financière de l'Etat pour la construction d'habitats salubres et bon marché



1) Portrait d'Édouard Herriot jeune, Jules Bioletto, photographie, Lyon, musées Gadagne, inv. SN 828

2) Portrait de Jules Courmont, F. Pacalet, photographie, Simon Frederic, Rapport général du Salon des industries parisiennes, Paris, 1914, pl. XIV, Lyon, musées Gadagne

TONY GARNIER (1869-1948)

Repères biographiques

Tony Garnier, originaire de la Croix-Rousse, est fils de canuts : le climat social de la *colline qui travaille* dans lequel il grandit influence fortement son œuvre et **ses exigences sociales en matière d'urbanisme**. Après des études techniques à l'école de La Martinière (1883-1886) où il est remarqué pour ses aptitudes au dessin et à l'écriture, il entre à l'école des Beaux-arts de Lyon en 1886 puis de Paris en 1889.

Dix ans plus tard, après plusieurs tentatives, il reçoit le prestigieux *Grand Prix de Rome*. S'ensuivent quatre années de pensionnat à la Villa Médicis (1889-1903), au cours desquelles, et contrairement aux directives de l'Académie, il étudie peu les monuments antiques isolés, préférant s'attacher **à l'échelle de la cité à travers l'étude de la ville de Tusculum**. Parallèlement il se consacre déjà à son projet de création d'une ville nouvelle et résolument moderne : la *Cité industrielle* (1889-1904).

Dans ce projet avant-gardiste, parfois qualifié d'utopie urbanistique et qui sera publié en 1917, Tony Garnier cherche à répondre aux profondes mutations de la société industrielle et au développement des villes.

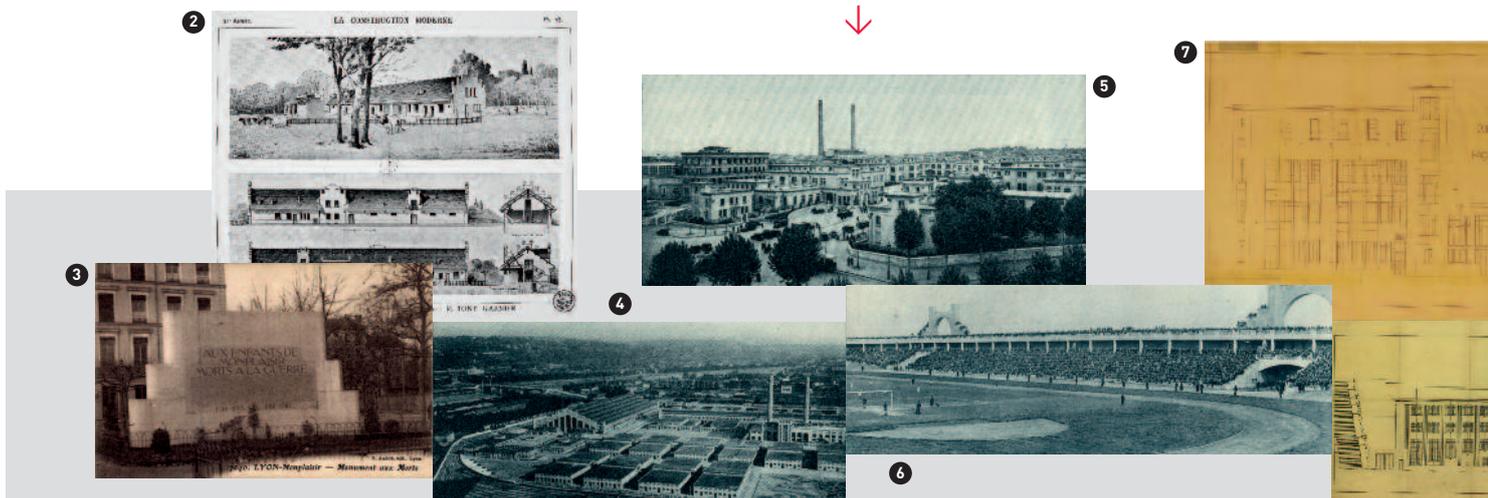
De retour à Lyon, il ouvre son agence et reçoit une première commande publique du maire Victor Augagneur (1855-1931) pour la construction d'une laiterie-vacherie municipale au parc de la Tête d'Or (1904-1905). Dès ce premier projet **Tony Garnier soigne la composante hygiénique**.

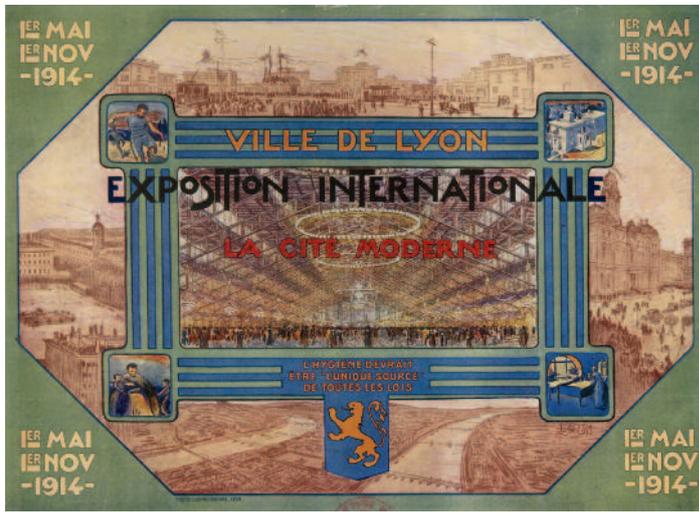
Successeur d'Augagneur à tête de la municipalité, Édouard Herriot lui confie le grand projet d'abattoirs modernes qu'il souhaite édifier dans le quartier de Gerland. Dès lors s'engage une collaboration étroite entre les deux hommes. Tony Garnier est chargé de la plupart des grands travaux voulus par le maire.

C'est à Boulogne-Billancourt que Tony Garnier achève sa carrière avec la construction de l'hôtel de ville (1930-1933), l'une de ses rares œuvres en dehors de ses terres lyonnaises.



Réalisations lyonnaises de Tony Garnier dans le cadre de commandes publiques





UNE ŒUVRE DE TONY GARNIER : LA HALLE DE GERLAND

Le programme des Abattoirs de la Mouche témoigne **des principes de la Cité Moderne** : il s'agit de construire une infrastructure permettant l'approvisionnement d'une population urbaine grandissante selon les règles nouvelles de l'hygiénisme, et de remplacer ainsi les anciens abattoirs de Vaise et de Perrache insalubres et mal desservis. Les nouveaux abattoirs seront éloignés des habitations, respecteront les règles sanitaires élémentaires, seront bien desservis par des transports locaux et nationaux. Le programme est pensé par Tony Garnier en collaboration avec Eugène Deruelle, vétérinaire municipal en chef, chargé notamment de la vaccination, et qui sera le futur directeur des abattoirs.

Ce complexe, qui se compose de marchés à bestiaux, écuries, salles d'abattage et sas frigorifiques, desservis par tramways et rails aériens, n'est pas exempt du souci de la **beauté plastique**. Le Grand Hall en est le morceau de bravoure architectural : 210 m de long, 80 m de large pour 16 800 m², il est formé d'une audacieuse charpente métallique qui culmine à 21,20 m de haut, sans supports intermédiaires, libérant ainsi la totalité de la surface et du volume.

Cet extraordinaire bâtiment, qui **synthétise une architecture traditionnelle avec ses deux pignons à redans en pierre et moellons et une architecture industrielle de métal et de verre**, est choisi, alors qu'il est encore en construction, par la municipalité pour abriter le Grand Hall de l'Exposition internationale urbaine de 1914 qui se déploie sur tout le site des abattoirs. Outre le fait qu'il représente parfaitement le manifeste de la cité moderne dont l'exposition est l'expression, il permet une économie majeure en évitant la construction de bâtiments éphémères supplémentaires.

Il devient rapidement, avant même l'ouverture de l'exposition, une attraction en lui-même, puis pendant l'exposition, mis en lumière par la maison Véry, il en est le symbole et le décor privilégié.

Un destin spectaculaire

La grande halle a été construite pour abriter le marché à bestiaux des abattoirs de La Mouche. Mais à peine construite, elle a accueilli l'Exposition internationale urbaine de 1914. Dès la fin de l'exposition, à cause de la Première Guerre mondiale, elle est reconvertie en usine de fabrication d'obus. À la fin de la guerre elle devient enfin marché à bestiaux ! Abandonnée en 1967 à la fermeture des abattoirs, elle est classée monument historique en 1975. Mais la ville lui invente un nouveau destin : on la rénove à partir de 1988 et elle devient une immense salle de spectacles. Elle accueille désormais des concerts, salons, expositions etc. La boucle est bouclée !

5) *Hôpital Édouard Herriot, 1910-1933, 3^e arr., extrait d'une brochure du Syndicat d'Initiative de Lyon, 1920-1930, musées Gadagne, inv. N 4430*

6) *Le stade municipal, 7^e arr., extrait d'une brochure du Syndicat d'Initiative de Lyon, 1920-1930, musées Gadagne, inv. N 4430*

7) *PTT Automatique Vaudrey, façade rue de l'arquebuse, 1929-1932, 3^e arr., plan élévation, décembre 1927, Archives municipales de Lyon, 2S0892*

8) *Ville de Lyon, Ecole de tissage, façade cours des Chartreux, (actuel lycée Diderot), 1930-1933, 1^e arr., plan élévation, octobre 1927, Archives municipales de Lyon, 1S155*

9) *Le monument aux morts de la ville de Lyon, 1922-1930, Parc de la Tête d'Or, 6^e arr., tirage photographique extrait de *Les aspects de Lyon*, Blanc et Demilly, 1933, musées Gadagne, inv. N 3040.6*

10) *Les États-Unis, Hautes maisons modernes, 1921-1923, 7^e arr., (actuel 8^e ar.), cité rebaptisée Tony Garnier, tirage photographique extrait de *Les aspects de Lyon*, Blanc et Demilly, 1933, musées Gadagne, inv. N 3907.10*

- 1) *Portrait de Tony Garnier, anonyme, huile sur toile, 1899, Académie de France à Rome*
- 2) *Vacherie municipale à Lyon, 1904-1905, Parc de la Tête d'Or - 6^e arr., extrait de *La construction moderne*, pl. 58, n°23, Archives municipales de Lyon, 3SAT_76*
- 3) *Monument aux morts de Monplaisir, 1929, 8^e arr., carte postale, début 20^e siècle, Archives municipales, Fonds Tabey - E8_9_24*
- 4) *Les nouveaux abattoirs, 1909-1928, 7^e arr., extrait d'une brochure du Syndicat d'Initiative de Lyon, 1920-1930, musées Gadagne, inv. N 4430*



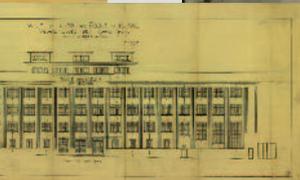
1



9



10



8

LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES ET COLONIALES

Les expositions internationales et universelles

Les expositions internationales et universelles s'inscrivent dans la suite des expositions des produits de l'industrie instaurées en France dès le Directoire. Nationales puis internationales, elles deviennent **universelles lorsqu'elles s'ouvrent aux Beaux-arts et aux productions de l'esprit.**

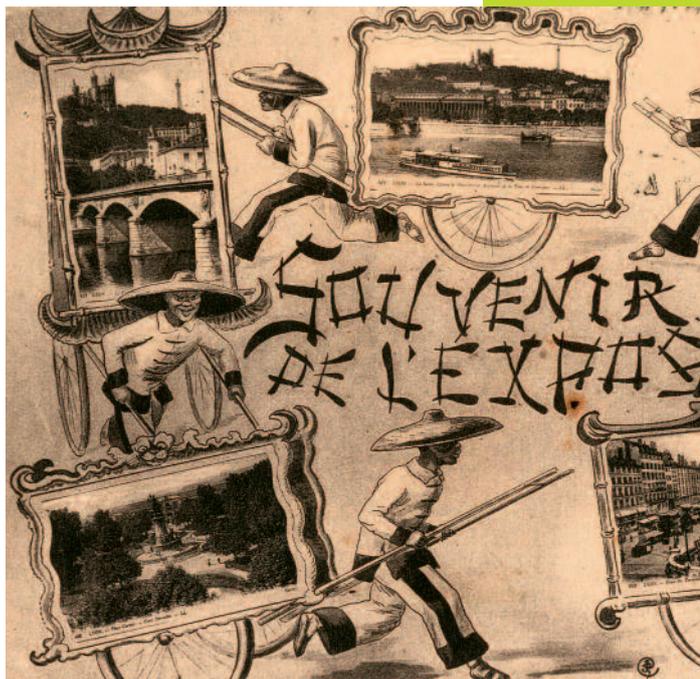
Elles revêtent 3 enjeux essentiels : politiques, commerciaux et culturels. Vitrites technologiques et industrielles, odes au progrès, les nations y affirment leur prépondérance économique et technique mais également la promesse d'harmonie sociale et de concorde universelle.

Véritables villes dans la ville, avec leurs architectures monumentales mais éphémères, **elles sont souvent l'occasion de moderniser l'espace urbain** (ex : construction du métro parisien en 1900).

Elles sont également le reflet des relations internationales. Occasion d'une reconnaissance pour la ville organisatrice, les pays y comptent leurs alliances.

Le phénomène se développe tout au long du 19^e et au début du 20^e siècle.

1

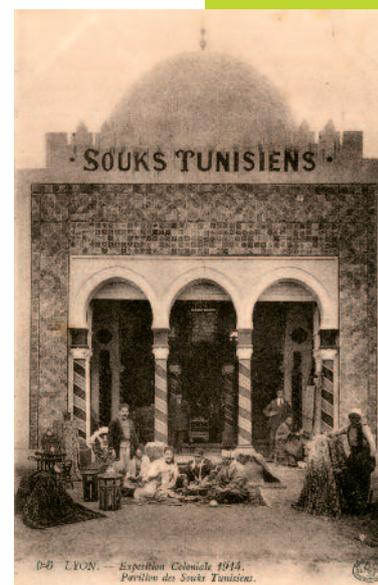


2

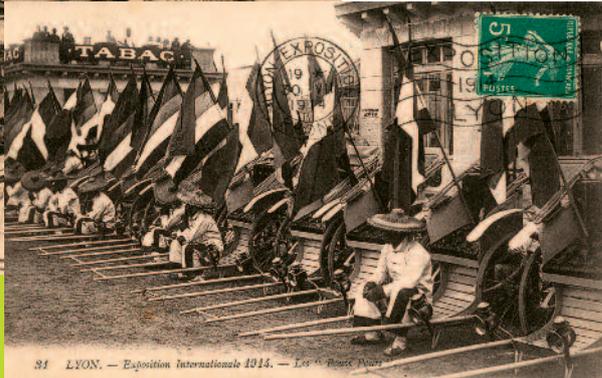
Exposition coloniale, rencontre ou propagande ?

Les expositions internationales universelles ont joué un rôle important dans la formation du regard occidental sur l'altérité. Presque toutes offrent à la curiosité des visiteurs des sections coloniales, mais la première exposition française spécifiquement coloniale a lieu à Marseille en 1906 ; elle attire plus d'1,8 million de visiteurs.

Car si, au début du 20^e siècle, la France est le deuxième empire colonial après l'Angleterre (avec plus de 12 millions de km², principalement en Afrique et en Asie), l'opinion publique est peu mobilisée en faveur de l'empire. **Il s'agit donc de faire adhérer le plus grand nombre à l'aventure coloniale :** ces expositions servent une véritable propagande en faveur de la colonisation, vitrine d'une "nécessaire œuvre civilisatrice" et publicité pour les débouchés économiques que la colonisation promet.



3



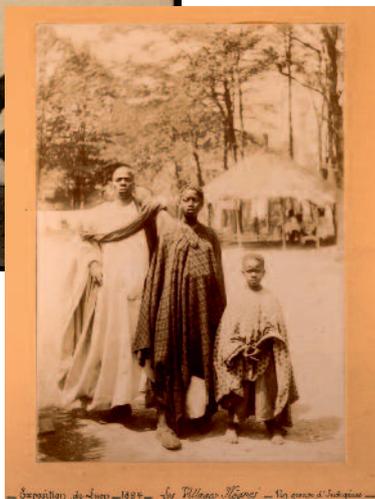
4

Elles offrent également au monde dit “civilisé” une représentation du monde dit “primitif”, sans qu’il y ait de réelle possibilité de dialogue et de rencontre entre ces deux mondes. Le concept de “**village exotique**” est inventé par Hagenbach, un directeur de cirque allemand, en 1834. En France, les premiers villages indigènes apparaissent à l’exposition universelle de 1889 à Paris. Il s’agit de villages reconstitués au sein desquels, dans un décor de fortune, les indigènes jouent leur propre rôle. Ces animations connaissent un succès immédiat en Europe, qui dépasse largement le cadre des expositions. On estime à **30 000 le nombre d’indigènes exhibés dans ces conditions en Europe entre 1874 et 1934**. Qualifiés aujourd’hui de “zoos humains”, ces “exhibitions ethniques” doivent être replacées dans une époque où l’on s’interroge sur la nature de l’homme et ses origines, et où certains posent le principe de la hiérarchisation des races. Sous prétexte de pédagogie et de découverte du monde, elles sont bien souvent conçues surtout comme des **attractions** qui doivent, quitte à transiger avec la réalité ethnologique, attirer le chaland et permettre de réaliser les bénéfices financiers indispensables à l’organisation des expositions, en privilégiant le pittoresque, parfois aux limites du respect de la dignité humaine.



5

Lors de l’exposition coloniale internationale de 1931, des voix se font entendre pour dénoncer ces pratiques, au premier rang desquelles figurent les Surréalistes.



6

- 1) *Souvenir de l'Exposition*, carte postale, Lyon, musées Gadagne, inv. Dufier 694
- 2) *Installation du village noir à l'Exposition de 1914*, Carte postale, Lyon, musées Gadagne, coll. Corneloup, inv. 013.1.51
- 3) *Exposition coloniale 1914 Pavillon des souks tunisiens*, carte postale, Lyon, musées Gadagne, coll. Corneloup, inv. 013.1.47
- 4) *Les "Pouss Pouss" de l'Exposition internationale 1914*, carte postale, Lyon, musées Gadagne, inv. Dufier 681
- 5) *Rickshaws chinois*, carte postale, S. Farges ed. Lyon, musées Gadagne, inv. N 2374.3
- 6) *Exposition de Lyon 1894, Les villages nègres, Un groupe d'indigènes*, photographie, 1894, Lyon, musées Gadagne, inv. N 3641.20



Les terrains de jeux
c'est la santé des enfants.

Principes d'hygiène,
détail, page 28,
brochure, 1917,
coll. particulière

INFOS PRATIQUES

RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS

au 04 37 23 60 45, le mardi
de 14h à 16h et du mercredi
au samedi de 10h à 12h
et de 14h à 16h

VISITES GUIDÉES

Secondaire, étudiants. Durée : 1h30.

**Tarif classe dédoublée : 60€
(avec 2 médiateurs)**

Primaires. Durée 1 h.

**Tarif classe dédoublée : 45 €
(avec 2 médiateurs)**

Les jeudis et vendredis
de 9h à 18h15 sur réservation.

BALADES THÉMATIQUES

Lycées, étudiants - 3 balades
thématiques dans la ville
Durée : 2h. Du lundi au vendredi,
sur réservation

Tarif : 60€ / classe (effectif à 30)

ATELIER ARCHI POP

À partir de 7 ans. Durée : 2h.

Du mercredi au dimanche

Tarif : 50€ / groupe de 12 enfants

SPECTACLE THÉÂTRE D'OMBRES ET MUSICAL | MACAO ET COSMAGE C^{ie} La Soupe

À partir du CE2. Durée : 50 min.

Jeudi 27/03/14, 2 séances :
10h et 14h

**Tarif : 5€ / enfant (gratuité
accompagnateurs selon
les règles en vigueur)**

Carte M'RA acceptée

Musées ouverts du mercredi
au dimanche, de 11h à 18h30

ACCÈS

1 place du petit Collège
69005 Lyon

Accès handicapés au

14 rue de Gadagne

Métro Ligne D, arrêt Vieux Lyon

Librairie boutique : rdc

Café Gadagne :

4^{ème} étage

04 78 62 34 60

Accès libre aux horaires
d'ouverture des musées

Café Gadagne
Café - Théâtre - Musée des Miroirs - Théâtre
Musées de la Ville de Lyon - 14 rue de Gadagne

Gadagne musées

édifice Renaissance | musée d'histoire de Lyon | musée des marionnettes du monde

